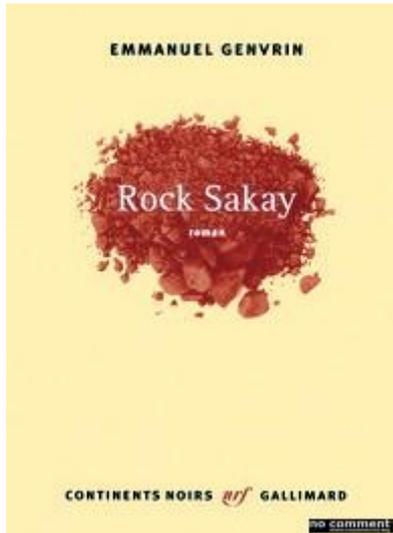


Lettres de Lémurie : Rock Sakay

13 avril 2017 - N°: 87

« ... *Il y a un autre monde dehors qui est à nous aussi* »
Harlem, Eddy Harris



Emmanuel Genvrin, Rock Sakay,
roman, collection Continents noirs, éditions Gallimard, Paris, 2016, 195 p.

Du rock, de l'amour et du théâtre ...

Le livre s'inscrit dans le contexte des répercussions post-coloniales, lesquelles à cause d'une question d'échelle, ne sont pas les mêmes à La Réunion qu'à Madagascar. Ainsi alors que Babetville, l'ex-ville des Réunionnais devenue Ankadinondry et où coule la Sakay, se trouve pas loin de Tsiroanomandidy, premier marché aux zébus du pays, je n'ai jamais entendu parler, avant d'être à La Réunion, des colons paysans créoles chassés en 1975 de la région où ils étaient installés depuis les années 50.

C'est une histoire d'amour de deux jeunes Réunionnais de la Sakay qui se considèrent comme Malgaches mais en seront pour leurs frais, étrangers toujours.

C'est une histoire d'amour de deux adolescents qui ne finit de finir que lorsque les cendres de l'une sont dispersées dans les eaux fracassant sur les rochers de la rivière.

Un rock'n'roll love story.

Car peut-être le rock seul peut rendre compte d'un amour infini sans être mièvre.

Parce que c'était aussi les années 70. Il s'est appelé Jimi et l'a appelée Janis. Un Noir aux yeux verts et une Blanche aux cheveux roux. La Réunion est de toutes les couleurs pour Genvrin. Jimi fuyant le Bumidom (un service de placement des jeunes hors de La Réunion) pour chercher sa Janis, confie sa guitare à un Le Gris, en fait Danyel Waro, le Kaf rouge

Rock est Sakay. « On répétait *Roméo et Juliette* et je suis tombé amoureux de Juliette ! »

« Il lui écrivit un poème et lui donna rendez-vous à l'église Saint-Joseph-des-Travailleurs, un endroit tranquille et désert en semaine, « pour parler avec elle ».

Elle l'avait prévenu : « Ne t'attache pas trop, je n'en vau pas la peine. » ... Pudeur des sentiments, conclut-il. Mais quel effervescence des sens !

Ils traversent les péripéties politiques de la fin de la colonisation malgache (mai 72, les ZWAM (Zatovo mirevy Western Malagasy), les TTS (Tary Tonga Saina), le Kung Fu de Pierre Be, ainsi que les années Debré à La Réunion, l'assimilation, la migration des jeunes en Métropole et les fracas du rock'n'roll (drogue, sexe et folie).

La relation est linéaire, le style est simple, *no style is a style*, et la fin poignante. Mais comme Emmanuel Genvrin est homme de théâtre (Vollard) et d'opéra (*Maraina*), Jimi trouve la rédemption par le théâtre et me séduit définitivement en jouant Sony Labou Tansi, *La résurrection rouge et blanche de Roméo et Juliette*.

Un retournement qu'on souhaite aussi au rapport biaisé entre nos îles souvent réduit à la méfiance. Le livre jetant la lumière sur l'épisode Sakay qui demeure une épine dans l'imaginaire de la coopération régionale, participe sans aucun doute à la construction des Lettres de Lémurie et on s'en réjouit.

par JoharyRavaloson